



ELSA HOFFMANN

VIVRE DANS UN ÉCOLIEU

Construire ensemble un autre monde



Crédits photographiques

p. 6h : Tiziano Biagi – GEN Europe Gathering Ängsbacka ; p. 6b : Théo Vandenbossche ; p. 8 : Olivier Magno-Berger ; p. 14 : Alexandre Sattler ; p. 15h : Abricoop ; p. 15b : Ithaca ; p. 23bg : Yoann Gruson-Daniel ; p. 26bg Capture d'écran vidéo Région Occitanie ; p. 28hg et 28hd : Nicolas Nouhaud/Coopérative Oasis ; p. 28b : Antoine Dupont – Sur le Vif Production/Coopérative Oasis ; p. 30h et 30b : Earthaven ; p. 31h : Jim Bosjoli/Ithaca ; p. 31b : Ithaca ; p. 32h et 32b : Arterra ; p. 33 : Findhorn ; p. 34hg et 34bg : Aldeafeliz ; p. 34bd : Loboudou ; p. 35 : Crystal Waters ; p. 36h : Oasis de Pou'art ; p. 46h et 46b : Ferme légère ; p. 47 : Tera ; p. 49 : Théo Hareng ; p. 51 : Le Moulin bleu ; p. 63 : Lola Schlessier/Coopérative Oasis ; p. 66 : Écho-hameau de la Servantie ; p. 91 : Antoine Dupont – Sur le Vif Production/Coopérative Oasis ; p. 96 : Théo Vandenbossche ; p. 105 : Écho-hameau de la Servantie ; p. 116 : Coopérative Oasis.
Mathieu Hoffmann : p. 10, p. 18, 20, 21h, 21b, 22, 23hg, 23 hd et 23bd, p. 24h, 24bg et 24bd, p. 36b, p. 37hg, hd et b, p. 43h et 43b, p. 44h, 44bg, 44bd, p. 39 hd, p. 54, p. 59, p. 48h, p. 74, p. 77, p. 92, p. 93, p. 100g, 100d, p. 102, p. 127.
Elsa Hoffmann : p. 12, p. 25, p. 38g, 38d, 39hg, 39bd, p. 40, p. 27, p. 48b, p. 53, p. 79, p. 80, p. 107, p. 124.

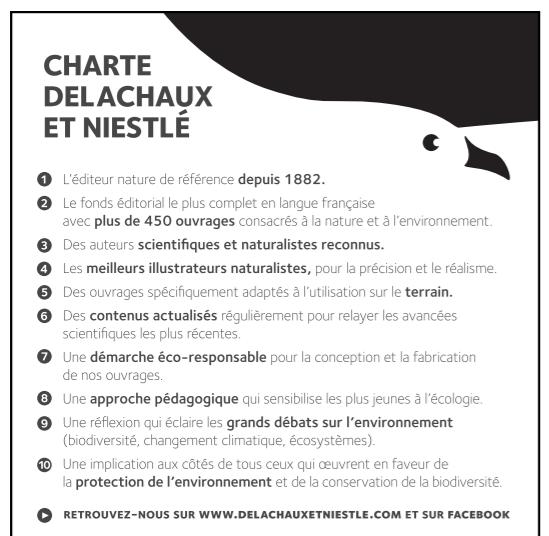
Illustrations et infographies

Toutes les illustrations ont été réalisées par Anne Lauvergeat de Anne EtCotera (<https://www.linkedin.com/in/anne-lauvergeat/>), sauf :
p. 55 : infographie de l'Université du Nous ; p. 60 : infographie de Présence Active (licence libre Creative Commons) ; p. 71 : infographie de Sacha Epp ;
p. 114 : logo « Budget participatif citoyen » de la Région Occitanie ; p. 117 : illustration par Alma Kaiser (<https://almakaiser.com>) pour l'Écohameau de Verfeil ; 121 : logo réalisé par Hannah Magno (<https://www.magnohannah.fr>) pour l'Écohameau de Verfeil.

Crédits couverture

hg et bd : M. Hoffmann ; mg : Shutterstock/ Viktor Sergeevich ; m : Alexandre Sattler ; md : E. Hoffmann ; bg : Shutterstock/ Krzysztof Bubel ; 4^e de couverture : E. Hoffmann.

Cet ouvrage est dédié à mes filles, Anaïs et Dalia, qui apprennent tous les jours à faire de leurs différences une force ; à mon mari, Mathieu, sans qui je n'aurais peut-être jamais osé me lancer dans une telle aventure ; à ma famille, qui a toujours soutenu toutes mes idées fantaisistes ; à mes amies de toujours, qui m'aident à garder la petite étincelle de folie en moi ; à mes cohabitants/amis de l'Écohameau, grâce à qui j'ai découvert qui j'étais et avec lesquels je continue de m'épanouir chaque jour ; à toutes les belles personnes que j'ai croisées et que je croiserai encore !



© Delachaux et Niestlé, Paris, 2025

ISBN : 978-2-603-03133-9

Dépôt légal : octobre 2025

Achevé d'imprimer en septembre 2025
sur les presses de DZS Grafik, Slovénie

Préparation, relecture,
maquette, mise en pages : Littopia

Couverture : Littopia

Cet ouvrage ne peut être reproduit, même partiellement et sous quelque forme que ce soit (photocopie, décalque, microfilm, duplicateur ou tout autre procédé analogique ou numérique), sans une autorisation écrite de l'éditeur. Tous droits d'adaptation, de reproduction et de traduction réservés pour tous pays.

SOMMAIRE

Pourquoi ce livre et pour qui ?	7
L'écohameau de Verfeil	7
Petit historique	7
L'écohameau aujourd'hui	8
Et si je me présentais ?	10

POURQUOI VIVRE DANS UN ÉCOLIEU ? 13

Les différents types d'habitats collectifs et écologiques	14
Un lieu de vie partagé	16
Entre amis ? Avec de parfaits inconnus ?	16
Du voisinage avancé à l'habitat partagé	17
Des valeurs communes de base	18
Des rendez-vous réguliers et des « rituels »	18
De l'individu au collectif : une dimension supplémentaire	21
Une gouvernance choisie, adaptée et évolutive	21
Des lieux qui favorisent l'intergénérationnel	22

Un lieu d'entraide et d'échanges	22
La mutualisation des espaces et des outils	22
La transmission des savoirs et savoir-faire	24
Une entraide spontanée et organisée	25
Un espace de cocréation et de coopération	25
La mise en commun d'activités	25
Le partage des ressources financières	26
Une ouverture vers l'extérieur	26
Des lieux à dimension sociale et solidaire	26
L'importance du réseau entre lieux de vie collectifs	26
Quelques écolieux internationaux emblématiques	30

Un lieu d'épanouissement personnel	35
Se sentir en cohérence, à sa place et utile	35
Un cheminement et un épanouissement personnel	35
Un épanouissement professionnel	35
Une écoute et un soutien psychologique	36
Des liens sociaux authentiques	36
Ensemble, on va plus loin	37
...et c'est plus amusant !	40
Une bulle pour se ressourcer	40

Un lieu d'expérimentation et d'écriture de nouveaux récits 40

Un véritable laboratoire vivant	40
La recherche de modes de prise de décision différents	40
L'expérimentation d'un vivre-ensemble respectueux	40
Un acte politique et un accélérateur d'action	41
L'écologie au cœur pour un impact environnemental réduit	41
Recherche de résilience, d'autonomie et de sobriété	46
Des activités économiques alternatives	47
Un autre rapport à l'argent et à la propriété	47
Un espace de formation et de rayonnement	48
Un lieu de démonstration d'autres possibles et d'inspiration	49
Des lieux acteurs de leur territoire	49
La rénovation de bâtiments inutilisés	50

GOUVERNANCE, CHARTES ET AUTRES PROCESSUS 53

La gouvernance partagée	54
Quatre grands principes issus de la sociocratie	55
La gouvernance intégrative	63
Autres approches	65
Un cadre de fonctionnement coconstruit et évolutif	65
Raison d'être, vision et charte éthique	66
Règlement intérieur	67
Entrée, sortie et exclusion	67
Des processus de prise de décision	70
Charte relationnelle	77
Gestion des conflits et des tensions	78
Autres documents et processus	78

LES ÉCUEILS DE LA VIE EN COLLECTIF 81

Difficultés internes au lieu	83
Différentes raisons personnelles d'habiter en écolieu	83

Les décalages intergénérationnels

Un idéal trop grand	84
---------------------------	----

L'épuisement

Le déséquilibre entre l'individuel et le collectif	85
--	----

Le déséquilibre entre l'action et l'interaction

Le déséquilibre entre les « leaders » et les « suiveurs »	85
---	----

L'écart entre les « leaders » et les « suiveurs »

Le manque de participation ou l'absentéisme	87
---	----

Le manque de reconnaissance

Les problèmes de communication et de clarté	88
---	----

Le vieillissement des habitants

Les blessures personnelles trop profondes	89
---	----

Les problèmes de personnalités

Les problèmes de cohésion de groupe	90
---	----

Difficultés extérieures

Les problèmes d'acceptation par l'entourage et les préjugés	93
---	----

Les difficultés administratives pour vivre autrement (habitat, éducation...)

94

LA GESTION DES TENSIONS ET DES CONFLITS 97

En préventif

98

En curatif

98

Autres outils

100

La gestion par tensions

100

Un comité interne dédié à la gestion des conflits

100

Le processwork (démocratie profonde)

101

Toujours pas prêt ?

122

Identifier ses peurs et croyances limitantes

122

Passer du temps dans des écolieux

122

Changer progressivement de mode de vie

122

Expérimenter le collectif dans son quartier/village actuel

123

Pour conclure

123

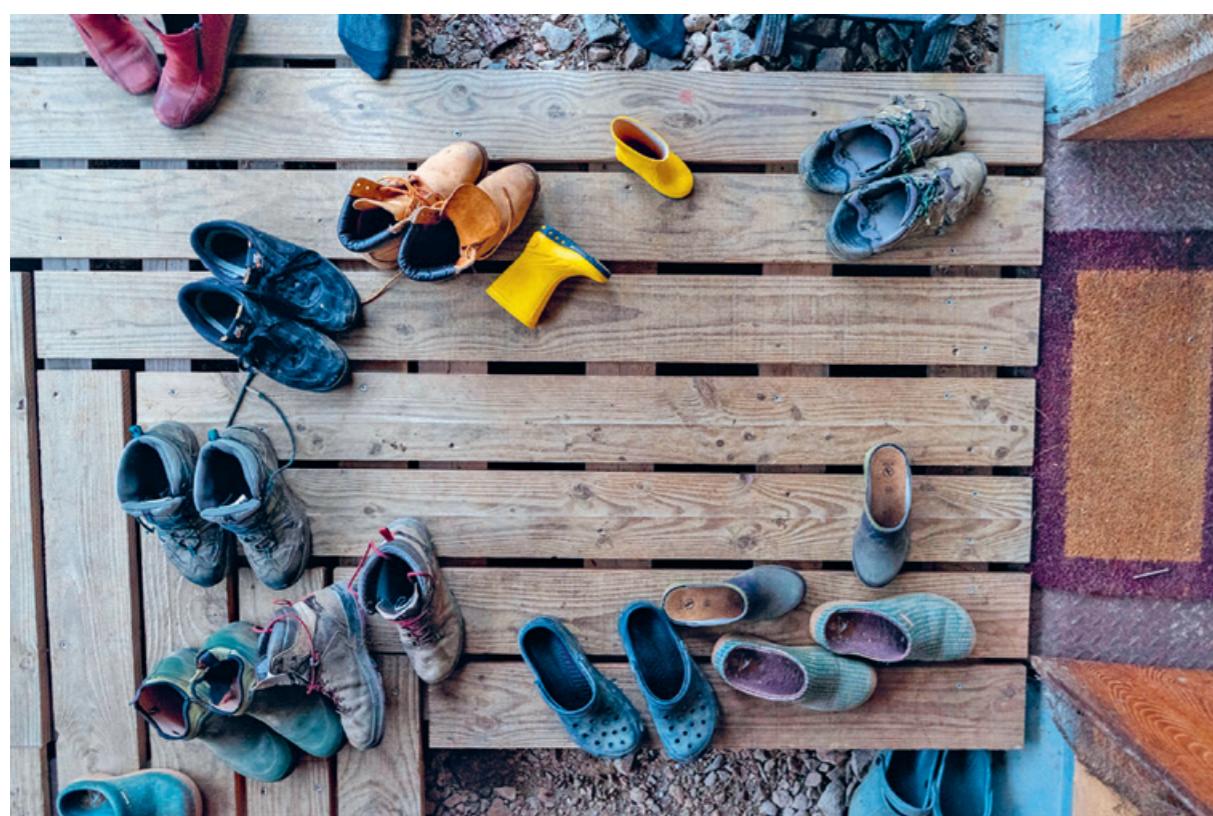
Vivre dans un écolieu, une solution résiliente pour l'avenir

123

INDEX 124

BIBLIOGRAPHIE ET LIENS .. 125

REMERCIEMENTS 126



PARTI PRIS RÉDACTIONNEL

Généralement adepte de l'écriture inclusive dans mes communications quotidiennes ou mes publications en ligne, j'ai fait le choix de ne pas l'employer dans cet ouvrage, afin de ne pas alourdir le style ni rendre la lecture difficile aux personnes qui n'y sont pas habituées. Les femmes sont, pour autant, bien incluses dans les termes masculins lorsqu'il s'agit d'un emploi général. Il me semblait essentiel de le souligner, car les femmes occupent une place très importante dans les écolieus et participent activement à la création d'un monde nouveau.

POURQUOI CE LIVRE ET POUR QUI ?

Vivre dans un écolieu s'adresse à toutes les personnes qui ont entendu parler des écovillages, écohameaux ou oasis de vie et qui sont curieuses d'en savoir plus, à celles et ceux qui se demandent si ce mode de vie leur conviendrait ou qui ont déjà lancé leur réflexion pour rejoindre ou créer un écolieu. Ce livre est à la fois un petit guide (non exhaustif) pour comprendre les bases de la vie en collectif et un témoignage de ce que j'ai expérimenté grâce à ce mode de vie. Il s'agit, bien sûr, de mon point de vue, enrichi de belles conversations que j'ai eues avec d'autres habitants et spécialistes de ce type de lieux. Cet ouvrage invite à la discussion et vient compléter les nombreuses autres ressources sur le sujet. Sans avoir la prétention de dire que tout le monde devrait vivre en écolieu ni de montrer la voie à suivre, je souhaitais déconstruire certains préjugés sur ce mode de vie. J'ai aussi l'intime conviction qu'il est nécessaire de rétablir un équilibre et redonner un peu de place au collectif dans nos vies. J'espère que vous aurez autant de plaisir à parcourir ces pages que j'en ai eu à les écrire. Bonne lecture !

L'ÉCOHAMEAU DE VERFEIL

L'écolieu où nous avons choisi de nous installer est un lieu de vie d'environ trois hectares situé dans le Tarn-et-Garonne, limitrophe de l'Aveyron, du Tarn et du Lot. Il est niché dans une zone rurale vallonnée, ensoleillée et verdoyante.

Petit historique

L'historique de cet écohameau nécessiterait un ouvrage complet, tant il est riche de péripéties ! Le projet est né au début des années 2000 et s'est véritablement concrétisé grâce à une association d'architectes et d'écoconstructeurs (AES – les Auto-écoconstructeurs de l'économie solidaire), initiée par François Plassard¹. Ce spécialiste de l'économie solidaire est à l'origine du concept d'écohameau. L'idée originelle était de concevoir des lieux de vie permanents à la campagne, en cohérence avec le développement équitable et durable, faisant la part belle à l'autoconstruction écologique. L'intention était, en premier lieu, de redynamiser les territoires ruraux en attirant de jeunes ménages ainsi que des retraités

1. À l'époque, François Plassard a déposé le terme «écohameau» afin d'éviter les utilisations abusives. Voir www.passerelleco.info/spip.php?page=article&id_article=294



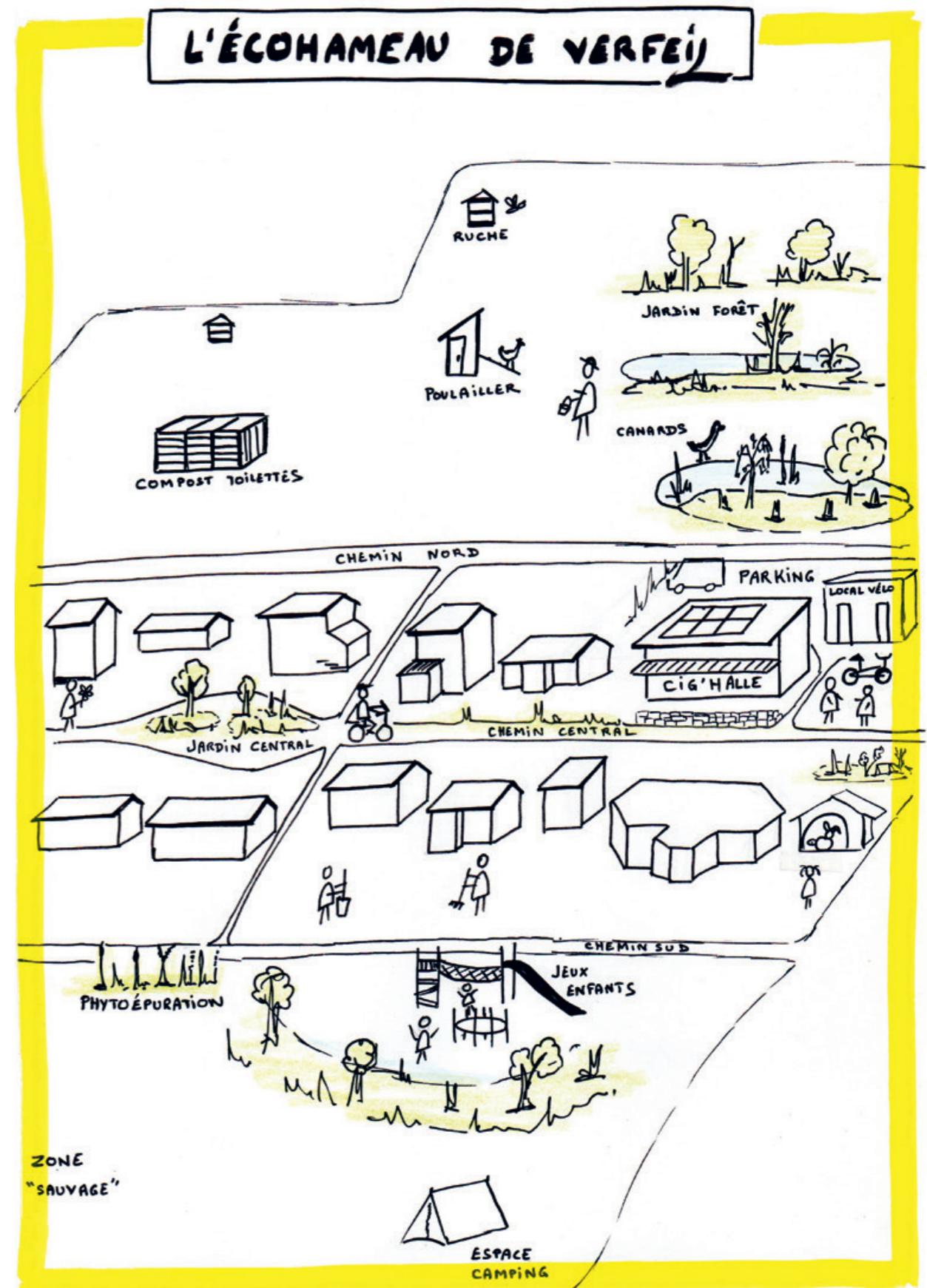
prêts à s'investir dans la vie locale et, en second lieu, de former activement à l'auto-écoconstruction et d'utiliser cet écolieu comme endroit de démonstration. Dès le début, le concept comprenait également des possibilités de développer des activités d'accueil (visites, stages, formations...), d'éducation à la nature, de promotion des énergies renouvelables et autres activités en phase avec la démarche. L'idée de mise en réseau entre écolieus était aussi très présente.

Cependant, du concept à la réalité, cela ne s'est pas fait sans obstacle.

Face à l'opposition de certaines personnes au projet, AES s'est retrouvée contrainte d'en abandonner la gestion. Heureusement, celle-ci a été reprise par quatre foyers motivés sur les douze qui avaient déjà été démarchés pour habiter à l'écocamp. À force de ténacité et grâce à l'aide de la municipalité nouvellement élue, un permis d'aménager a finalement été accordé fin 2012. Les premières habitations sont sorties de terre dans la foulée, et les habitants se sont installés en 2014. Aujourd'hui, seuls deux des foyers d'origine sont encore présents, et le groupe s'est constitué progressivement au fil des années.

L'écocamp Verfeij aujourd'hui

Alors qu'au départ le projet était principalement axé sur la construction de maisons écologiques et bioclimatiques, notre lieu est devenu un véritable collectif d'habitants rassemblés autour de valeurs communes et avec l'envie d'expérimenter ensemble. À ce jour, en 2025, nous sommes 14 adultes (de 30 à 78 ans) et 9 enfants (de 3 à 18 ans). Chaque foyer habite une maison individuelle (propriété ou location). Les parcelles privées sont disposées le long d'un chemin central, sur une surface de 1 hectare, et les habitants sont collectivement propriétaires des 2 hectares restants, incluant une maison commune (la





Cig'halle), un poulailler, un jardin-forêt en permaculture, un espace pour le potager, une phytoépuration reliée aux douze parcelles, un espace de camping et des espaces verts entretenus ou laissés sauvages. Le lieu a beaucoup évolué au fil des années, et ses habitants aussi ! Nous avons vécu des moments de joie intense, des moments de tension, des conflits, des arrivées, des départs, des naissances, des décès... Bref, la vie d'un groupe d'êtres humains !

ET SI JE ME PRÉSENTAIS ?

Quarantenaire, je partage ma vie avec mon mari, Mathieu, depuis vingt ans. Nous avons deux filles extraordinaires (en toute objectivité !) : Anaïs, 15 ans, et Dalia, 6 ans. Traductrice à l'origine, je suis désormais aide médico-psychologique dans un foyer de jour pour adultes en situation de handicap. Depuis 2016, nous habitons à l'écohameau de Verfeil, un lieu de vie où se mêlent vivre-ensemble et respect de la nature. Comment en sommes-nous arrivés à faire ce choix ? Notre chemin de vie a pris un tournant décisif en 2013, lorsque nous avons décidé de partir à l'aventure en camping-car à travers l'Europe. Anaïs avait 3 ans et, malgré notre situation tranquille dans un quartier résidentiel de la banlieue toulousaine, niché entre deux centres commerciaux gigantesques, nous ne nous épanouissions plus. Le monde nous paraissait trop individualiste, l'ambiance trop morose, notre vie trop routinière. Nous avons voulu découvrir d'autres cultures, faire des rencontres simples et enrichissantes, et nous laisser le temps de vivre sans contraintes.

Ce voyage presque initiatique, accompli en deux temps jusqu'en 2015, nous a transformés en profondeur. Nous avons redécouvert le sens des termes accueil, entraide, solidarité, amour de l'autre et vision collective. Nous avons appris l'existence des maisons écologiques en paille et des écolieux. À notre retour, nous avons ressenti le besoin de nous enracer quelque part, de nous ancrer dans un territoire où nous pouvions agir concrètement pour tendre vers un monde plus juste, plus durable et enthousiasmant. Fin 2015, alors que nous vivions en Savoie chez des amis et que nous réfléchissions à créer ensemble un petit collectif, nous avons vu le film *Demain*, de Cyril Dion. Ce film nous a transportés et nous a montré la voie vers d'autres possibles. Nous n'étions pas les seuls à envisager de vivre autrement, dans le respect de la planète et du vivant, et à vouloir expérimenter d'autres modèles. Finalement, l'envie de revenir en Occitanie, là où je suis née, où se trouvaient ma famille et la majorité de nos amis toulousains, nous a fait changer de cap et dire au revoir à nos amis savoyards. Nous nous sommes mis en quête d'un écolieu à rejoindre. C'est en lisant le hors-série du magazine *Kaizen* sur les « oasis² » de France que nous avons découvert l'écohameau de Verfeil, dans le Tarn-et-Garonne. Idéalement situé par rapport à nos proches, nous avons également (et surtout !) eu un coup de cœur pour ses habitants et son projet. La tolérance, ainsi que l'enthousiasme et l'énergie qui y régnent nous ont séduits. Nous nous y sommes donc installés début 2016, en camping-car tout d'abord, le temps de construire notre nid : une maison bioclimatique³ en bois-paille-terre.

2. Les « oasis » sont des lieux collectifs, qui adhèrent à des valeurs communes et qui cherchent à construire un monde plus juste, plus sobre et plus solidaire (voir le manifeste de la Coopérative Oasis : www.cooperative-oasis.org/dcouvrir/definition-oasis/ et le chapitre 1 pour en savoir plus).

3. Une construction bioclimatique repose sur plusieurs principes : l'harmonie avec l'environnement, la sobriété énergétique et le développement durable. Sa conception et son implantation prennent ainsi en compte le climat et l'environnement immédiat pour réduire les besoins en énergie (ex. : le rayonnement solaire pour se chauffer). Voir « L'écologie au cœur pour un impact environnemental réduit », page 41.



POURQUOI VIVRE DANS UN ÉCOLIEU ?

LES DIFFÉRENTS TYPES D'HABITATS COLLECTIFS ET ÉCOLOGIQUES

« Écolieu », « écohameau », « écovillage » ou « oasis » sont plusieurs termes utilisés pour désigner ces formes d'habitats collectifs et écologiques. Ces lieux ont pour point commun de regrouper des individus qui ont fait le choix de vivre ensemble, de créer une microsociété dans laquelle l'accent est mis sur l'écologie, les relations humaines, la coopération, la mutualisation et la prise de décision collective.

« Écolieu » est un terme générique qui désigne des lieux de vie, la plupart du temps collectifs, qui ont mis l'écologie au cœur de leurs fondements. Il est question d'écovillage, d'écohameau ou d'éco-quartier, selon la taille et la situation géographique du lieu (urbaine ou rurale). Le respect de la planète et du vivant ainsi que la réduction de l'impact

environnemental sont des valeurs largement partagées par tous.

Au début des années 2000, François Plassard et AES ont défini le concept d'écohameau comme étant « un groupe de maisons (tout ou partie autoconstruites) avec un écobilan exigeant (économie d'énergie et empreinte écologique) qui se donne des moyens mutualisés : entraide, formation, conseil... et des structures en commun (constructions et espaces collectifs, gestion des ressources et des déchets) ».

Le terme « oasis », lui, est issu du mouvement des Oasis en Tous Lieux, initié par Pierre Rabhi⁴ à la fin des années 1990. Il s'agissait alors d'imaginer de nouveaux espaces de vie et de ressources qui seraient de véritables oasis d'entraide, de respect de l'environnement et de mutualisation au beau milieu d'une société en pleine désertification sur les plans humain, économique et moral.

Écoravie,
à Dieulefit dans la Drôme.



4. Pierre Rabhi était un paysan, écrivain, philosophe et pionnier de l'agriculture écologique en France. Il est à l'origine de nombreuses initiatives humanistes et écologiques (Terre & Humanisme, Les Amanins, le Mouvement Colibris...).



Abricoop, une coopérative d'habitants au sein d'un des plus grands habitats participatifs de France « Aux quatre vents », à Toulouse.

L'écovillage d'Ithaca,
aux États-Unis, fondé en 1991.

